

I MADE YOU, I KILL YOU

Alexandru Petru Badelita

Durée : 14 min

Année : 2016

Genre : Fiction autobiographique / animation

Mots clés : autobiographie, éducation, violence, enfance, famille, mort, collage, évasion

Synopsis

Ce documentaire de création réalisé en animation à partir de dessins d'enfants, de films et de photographies de famille, évoque avec singularité les traumatismes d'une enfance douloureuse dans la petite ville de Fratautii Vechi en Roumanie.

Note d'intention

Faire ce film à ce moment de ma vie me paraît primordial.

Comment surmonter mon passé et vivre une vie sereine aujourd'hui ?

Quand j'étais petit, je rêvais souvent qu'une star américaine viendrait me sauver de l'enfer que je vivais. Je pense que je n'étais pas le seul à avoir un tel rêve. Je regardais la télévision et des magazines et je voyais les gratte-ciels et les fenêtres comme des miroirs. J'imaginai souvent comment un miracle pourrait arriver dans ma vie et me permettre d'aller y vivre. Pour ce documentaire, je souhaite ainsi créer un monde imaginaire dans lequel un petit village de Roumanie fusionnerait avec une grande métropole comme New-York. Grâce à la technique du vidéocollage, j'aimerais mettre en images un panorama de mes souvenirs d'enfance en combinant des éléments architecturaux de New-York avec mon village, Fratautii Vechi .

Je crois que de l'intersection de ces deux mondes à travers le collage vidéo jaillira un panorama visuel de mes rêveries d'enfant. Je pense que les traumatismes de mon enfance ont résulté en une vision biaisée du monde et des interactions sociales de

VOIR LE FILM :

En cliquant sur le lien suivant, un mot de passe vous sera demandé. Rentrez *rosefluo*.
<https://vimeo.com/album/3967061/video/172080361>

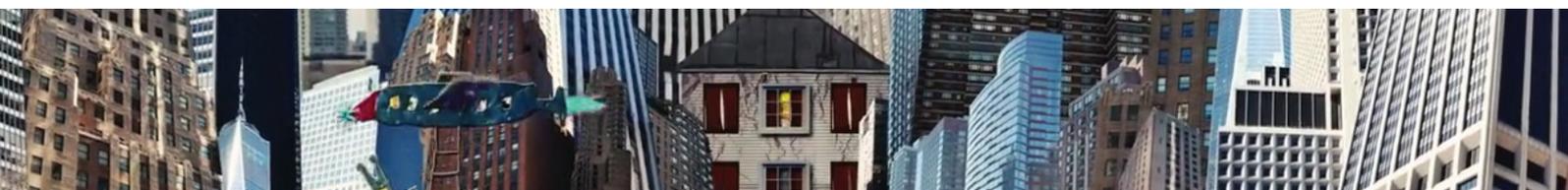


ma part. C'est pourquoi je veux recréer une topographie d'espaces nés de mes souvenirs d'enfant et de mon imagination altérée. J'appelle cela une interface de traumatisme.

Le titre: " I made you, I kill you" est une expression roumaine à la fois puissante et agressive, que les parents ont l'habitude de prononcer quand leurs enfants font des bêtises. Parce qu'une femme et un homme font un enfant, d'une certaine manière, l'enfant leur appartient. Dans la culture rurale roumaine, le respect des parents a quelque chose de presque sacré quand on est enfant.

Alexandru Petru Badelita





Dans *I Made You, I Kill You*, vous questionnez la déception et l'incompréhension dans une relation parents-enfant. Pourquoi étiez-vous intéressé par le fait de montrer cet échec ?

Je suis convaincu qu'une grande partie de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains vient de notre relation à nos parents ou à nos modèles maternels et paternels dans le cas d'enfants qui n'ont pas connu leurs vrais parents. Je me suis intéressé à l'échec de cette relation à cause de mes rapports houleux avec mes parents quand j'étais petit. Aujourd'hui je lutte encore pour me remettre de cette période qui a profondément influencé mon regard sur moi-même et ma capacité à tisser des liens solides avec mon entourage.

Comment avez-vous assemblé votre composition animée ? Êtes-vous parti du montage sonore ou avez-vous travaillé l'image et le son en même temps ?

Je voulais trouver un moyen d'illustrer la cruauté de la maltraitance mais sans me contenter de représenter le texte, par exemple, quand la voix off dit « couteau », je ne voulais pas montrer un couteau, je ne cherchais pas à mettre en scène des souvenirs. Et là, je me suis souvenu que j'avais de vieilles photos de famille prises à des enterrements et en les regardant de plus près, j'ai vu qu'il y avait de jeunes enfants (4 à 7 ans) qui participaient à ces veillées auprès du cercueil. Ce fut mon point de départ. On a fait l'animation d'abord et la voix off ensuite. On a ajouté les éléments petit à petit dans la composition de l'animation. Pareil pour la voix off et le choix des mots.

Quelle est la part d'images réelles ? Et comment y avez-vous intégré les dessins d'enfant ?

Il n'y a pas de secret, le personnage principal du film, c'est moi, le réalisateur, et les voix sont celles de mes parents. L'enregistrement vidéo, c'est moi gamin en train de chanter ou de lire des poèmes. Les dessins sont aussi de moi, j'adorais dessiner quand j'étais petit. Les photos proviennent de notre album de famille. Le documentaire est un mélange de tous ces « vieux documents » avec des photos que j'ai prises des maisons de mon village et des gratte-ciels de New York. Seul un dessin a été fait juste pour le film, le portrait de famille que l'on voit au tout début. C'est une idée qui m'est venue une nuit et le lendemain, je l'ai fait.

Extrait de l'entretien avec Alexandru Petru Badelita, réalisé par Clotilde MyDylarama pour <http://labrasserieducourt.com/i-made-you-i-kill-you/>



Liens

Mash-up

http://www.histoiredesarts.culture.fr/hda_front/alaune/id277/le-mash-up-une-pratique-nouvelle-

Cinéma expérimental et re-montage

<http://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/exploration-du-cinema-experimental/seance-6-re-montage>

De l'usage du collage en art au XXème siècle

<https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/120>

6 artistes phares du collage

<https://blog.artsper.com/fr/inspirez-vous/6-artistes-phares-du-collage/>

Biographie

Alexandru est un réalisateur de films roumain qui travaille en France. Titulaire d'un Master en Montage de l'École nationale de cinéma de Bucarest, il s'intéresse au cinéma et à l'art contemporain et à tous les genres de films : fiction, documentaire, animation et cinéma expérimental. C'est aussi un réalisateur multidisciplinaire puisqu'il écrit, dirige, filme et assure le montage vidéo et son.

« J'aime raconter les histoires de gens ordinaires à travers le cinéma. Mon travail est principalement autobiographique et parle de l'identité, de la famille et de la solitude. »

